

Affaires privées pour le plaisir



Patrick Frey dans le studio de création, à Paris. Derrière lui, le tissu dessiné par Geneviève Prou en 1938, première épouse de son père Pierre Frey. Dans ses mains, un dessin de masque africain qui inspira le papier peint Marabout.

*La maison Pierre Frey*

# Toiles de maîtres

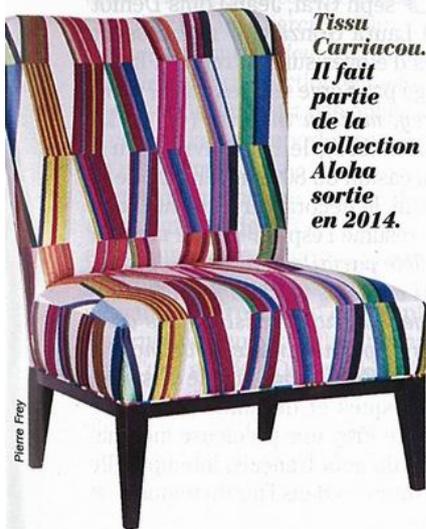
*L'éditeur de tissus d'ameublement et de papiers peints marie époques et styles d'une façon unique. Son inspiration? Les voyages, expos ou archives maison. Les décorateurs adorent.*

PAR BERTRAND FRAYSSE

Pierre Frey, fondateur en 1935 de la maison qui porte son nom, ne savait pas dessiner. Son fils Patrick, qui la dirige depuis quarante ans, ne le sait pas davantage. Le souffle créatif est pourtant passé de l'un à l'autre. Il suffit d'entrer dans le showroom parisien de la rue du Mail pour s'en rendre compte. Tous les styles y sont représentés. De bucoliques paysannes sur de classiques toiles de Jouy voisinent avec des femmes nues échevelées sorties de l'imagination de la comédienne et artiste



Bruno Levy pour Challenges



Pierre Frey

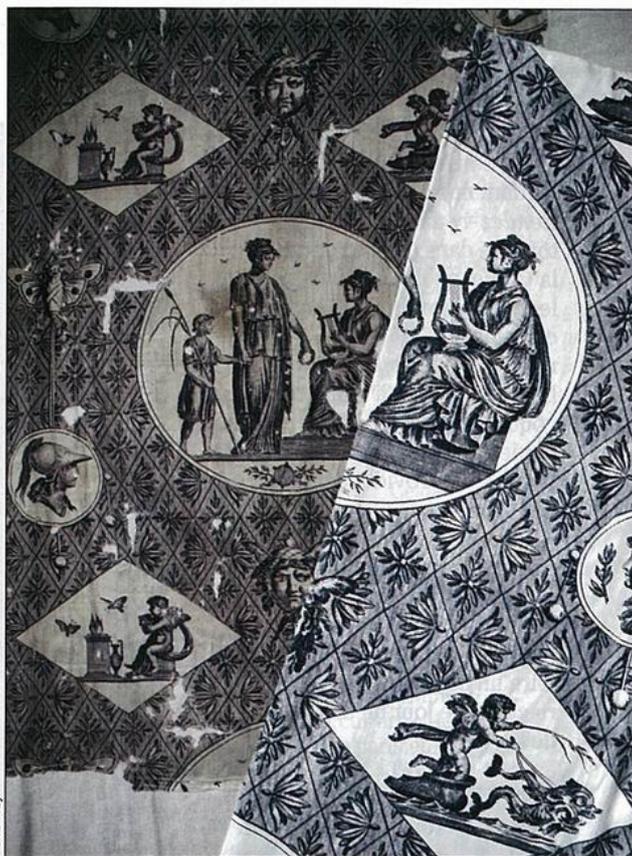
**Tissu Carriacou. Il fait partie de la collection Aloha sortie en 2014.**

Louise Bourgoïn. Et les spectaculaires motifs colorés et enchevêtrés de la collection Maoming (Pierre Frey), inspirée par le savoir-faire des femmes du peuple chinois Miao, tranchent avec les austères formes géométriques, adaptées du Bauhaus, de la collection Gio (Fadini Borghi). Chaque année, environ 150 nouveautés viennent s'ajouter à un catalogue de plus de 6000 références – tissus d'ameublement, papiers peints, tapis, moquettes – allant du plus classique au plus contemporain. Une leçon d'éclectisme.

**L**a maison s'est diversifiée au fil de ses acquisitions : Braquenié, « grand couturier » de la décoration intérieure au XIX<sup>e</sup> siècle, réputé pour ses cotonnades imprimées et ses tapis tissés à la main ; Fadini Borghi, fleuronn italien de la soie, puisant son inspiration dans la Renaissance, l'Art déco ou la création contemporaine ; Le Manach, manufacture bientôt bicentenaire, célèbre pour ses toiles de Tours et ses somptueuses étoffes, soieries et velours toujours fabriqués sur d'antiques métiers à bras.

Pour sa propre marque, la maison Pierre Frey veille à maintenir l'équilibre entre héritage et innovation. On trouve dans son catalogue aussi bien un tissu en coton aux superbes motifs floraux, dessiné en 1938 par Geneviève Prou, première épouse de Pierre Frey et mère de Patrick, que des papiers peints signés par le jeune illustrateur parisien Ugo Gattoni, spectaculaires et minutieuses créations représentant de fantastiques décors chargés d'onirisme et de mythologie.

« Ne pas savoir dessiner n'est pas un handicap mais une force, assure Patrick Frey. Car, quand vous dessinez, à moins d'être Picasso, vous n'avez qu'une seule manière et, à un moment donné, inévitablement, vous commencez à vous répéter. » Toujours à la tête de l'entreprise familiale, aujourd'hui épaulé par ses trois fils – Pierre à la communication, Vincent à la direction générale et Matthieu à celle de la



Pierre Frey

**Le tissu Oberkampf, sorti en 2010. Il reprend le tissu « pompéien » de l'original imprimé vers 1808 par la manufacture Oberkampf.**



Archive Pierre Frey

**Patrick Frey et son père, à Cannes, en 1956.**

zone Asie Pacifique – Patrick Frey a gardé la main sur l'artistique. « Mon rôle ressemble à celui d'un chef cuisinier, précise-t-il. J'interviens surtout au début de la création, en donnant l'impulsion, et à la fin, lorsqu'il faut ajouter la dernière pincée de sel. » Le plus souvent, c'est lui qui décide du thème, les motifs étant ensuite dessinés, soit en interne, par une des trois responsables du studio, soit à l'extérieur, par des « mains » (dessinateurs spécialisés) ou, plus rarement, des artistes. Une année de travail est nécessaire pour sortir une collection, composée en moyenne de 40 % d'unis et de 60 % d'imprimés. Dans les bureaux du 47, rue des Petits-Champs, à l'adresse où s'installa Pierre Frey dès 1937, le processus créatif est resté le même depuis l'origine, intuitif et empirique.

« Mon père disait qu'il fallait avoir une bonne idée par jour, se souvient Patrick Frey. Dans notre métier, la création est faite d'une addition de petites choses qui peuvent venir d'un voyage, d'un magazine ou d'une expo. » La découverte de l'art aborigène lors d'un séjour en Australie lui a ▶▶▶

## UNE SAGA EN 6 DATES

- 1935**  
Création.
- 1969**  
Arrivée de Patrick Frey (président depuis 1976).
- 1991**  
Reprise de Braquenié.
- 2004**  
Rachat de Boussac et Fadini Borghi.
- 2013**  
Reprise de Le Manach.
- 2016**  
Exposition aux Arts décoratifs.

## Affaires privées pour le plaisir

►►► ainsi inspiré la collection Origines, sortie en 2015. Et c'est en regardant une émission de télévision, *Rendez-vous en terre inconnue*, tournée dans une région reculée de la Chine, qu'il a eu l'idée de la collection Maoming. Le dessin d'un carrelage vu à Venise lui donne le motif d'un tissu; la visite d'un atelier d'art urbain à Saint-Denis provoque la commande de plusieurs papiers peints au graffeur Toxic. Parfois, la providence lui apporte une idée sur un plateau, comme ce jour où l'on est venu lui présenter sur une planche un choix de motifs disposés en losange, à la façon d'un kaléidoscope. Patrick Frey trouve l'ensemble si beau qu'il décide d'en faire un tissu de sa collection, Carriacou, à ce jour un des best-sellers de l'éditeur.

**L**es archives de la maison constituent un réservoir inépuisable d'inspiration. Plus de 30 000 documents y sont conservés, dont une bonne partie, « au cœur du studio », précise Patrick Frey. Dans des tiroirs coulissants s'accumulent des dessins de toutes époques et de précieuses étoffes, damas du *xvi<sup>e</sup>* siècle, draps d'or du *xvii<sup>e</sup>*, indiennes et « bizarres » du *xviii<sup>e</sup>*, broderies de Fès ou suzani d'Ouzbékistan. Sophie Rouart, responsable des archives, se rend régulièrement en salle des ventes pour alimenter ce musée



**Tissu Anet, au château de Montgeoffroy (Maine-et-Loire). La maison Braquenié, filiale de Pierre Frey, a reproduit un imprimé français datant du *xix<sup>e</sup>* siècle.**

qu'elle décrit comme « une réserve vivante ». Les pièces anciennes inspirent les nouvelles, mais sont rarement reproduites telles quelles. Le tissu Oberkampf édité par Braquenié reprend ainsi un tissu « pompéien » imprimé vers 1808 par la manufacture Oberkampf, mais son motif a été considérablement agrandi et ses couleurs ne sont plus les mêmes.

La richesse des archives détenues par Pierre Frey en fait le partenaire idéal pour les restaurations de grandes demeures historiques. Lorsqu'ils ont entrepris de rénover le château de Montgeoffroy, dans la Loire, ses propriétaires ont retrouvé des documents de Braquenié datant des *xviii<sup>e</sup>* et *xix<sup>e</sup>* siècles et les ont fait parvenir à Patrick Frey qui a pu refaire des étoffes à partir de ces modèles. De même, la maison a participé à la restauration du Petit Trianon, pour lequel des toiles de Jouy, mentionnées dans la correspondance de Marie-Antoinette, ont été reconstituées. A l'ombre du Palais des papes, à Avignon, l'hôtel de La Mirande, ancienne livrée cardinalice, a ainsi été entièrement refait dans l'esprit du



**Tissus de la collection Maoming (2017). Patrick Frey a eu l'idée de ces motifs en regardant une émission de télévision sur le peuple chinois Miao.**

*xviii<sup>e</sup>* siècle provençal. Les imprimés, indiennes et toiles de Jouy qui ornent aujourd'hui ses murs proviennent pour la plupart de chez Braquenié, Le Manach et Pierre Frey. L'éditeur a aussi participé à la rénovation du Ritz et à celle du Crillon, dont la réouverture est annoncée pour cet été.

**S**ouvent à l'origine de ces prestigieuses commandes, les décorateurs – Jacques Garcia, Jacques Grange, François-Joseph Graf, Jean-Louis Deniot ou Laura Gonzalez – ne tarissent pas d'éloges sur l'entreprise. Interrogé par Serge Gleizes dans *Pierre Frey, maison inspirée* (éd. de La Martinière), le beau livre paru à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire de la griffe, le décorateur Vincent Darré en résume l'esprit : « Cette maison reflète parfaitement notre époque, qui aime les mélanges et fait côtoyer les motifs historiques avec des imprimés insolents de modernité. » Ce mélange unique de styles, d'époques et de matières fait de Pierre Frey une précieuse incarnation du goût français, intemporelle et toujours dans l'air du temps. ■



**Ugo Gattoni à l'œuvre en 2016. Son univers empreint de décors fantastiques illustre les papiers peints Les Dessins 2.**